

UN JUSTE DANS LE MAGMA HUMAIN

21 décembre 2009 -

MODESTE Pascal Rinaldi vit de son métier d'artiste depuis près de trente ans. Un parcours dont il est «éthiquement» fier. Non sans raison.



Pour trouver la maison de Pascal Rinaldi, il est nécessaire de chercher un peu. Alors que les autres bâtisses de cette ruelle de Vouvry sont toutes au bord de la route, avec le numéro affiché clairement sur leur façade, celle du chanteur est en retrait. Un peu comme lui. Lui qui a toujours refusé d'entrer dans le monde du show business. Lui qui a un ego si petit que ça l'a même parfois desservi, reconnaît-il. Pourtant, c'est sa façon d'être. Pascal Rinaldi tient à sa liberté. C'est même l'un des enseignements principaux qu'il veut transmettre à son fils unique Léo, 15 ans aujourd'hui. Ce si délicieux goût de la liberté.

A 48 ans, l'artiste dit se sentir à sa place. «Je ne cherche pas en faire plus. Etre à sa place dans le magma humain, c'est pas donné à tout le monde», souligne-t-il en déposant une tasse de café sur la table du salon où trônent des statuette d'éléphants et des images du Tibet et de Madagascar. «L'Afrique, c'est davantage la passion de ma femme Corinne; moi je suis plutôt Tibet.» L'homme est également attiré par le bouddhisme. Une religion qui l'a aidé à passer le cap de la mort de son papa il y a quelques années. «Je l'ai accompagné pendant les derniers six mois de sa vie; lors d'un trajet pour l'hôpital de Sion, j'ai même eu l'inspiration pour ma chanson «Il faut qu'on se touche». Je lui ai pris la main et la chanson est venue.»

Ecrire, un exutoire

Parfois, l'artiste a l'impression d'être le «maquereau de ses sentiments» qui servent à faire des chansons. Mais écrire empêche aussi l'aliénation, ajoute-t-il. «C'est un exutoire, à tous les niveaux. Comme lorsque j'ai eu un passage tourmenté à mes 40 ans, je crois que je n'en serais pas là si je n'avais pas écrit.» Même si, culpabilise-t-il encore un peu, il a fait du mal à ses proches, en osant exprimer ses besoins charnels. «Cela ne me pose pas trop de problèmes de me dévoiler, mais en le faisant, tu peux mettre en cause d'autres personnes, et là, c'est délicat.»

En proie au désir et à la tentation, le tout nouveau quadragénaire avait dû lutter à l'époque contre ses pulsions. «Aujourd'hui, je me dis que tout ça, ce n'était qu'une affaire de glandes. Ce n'est pas l'esprit qui dirige tout; il est très dépendant du corps, du fonctionnement chimique. Le cap des 40 ans est chimique.» Une croyance qui lui permet de relativiser. «Cela permet aussi de ne pas se croire le centre du monde.»

Pas de risque cependant chez Pascal Rinaldi. Il est bien trop attentif à nuire le moins possible. «C'est ma philosophie première.» Quand on lui demande ce qu'il aimerait que les gens retiennent de lui après sa mort, l'artiste déclare - après un moment de silence: «J'aimerais avoir l'image d'un Juste. J'aimerais que mon passage ait compté pour certaines personnes. Plus que ça, ce serait de la prétention.» Et l'homme n'a pas à rougir de son parcours. Ethiquement, comme il dit, c'est une réussite. «Je suis heureux car il y a une certaine cohérence; j'ai produit des chansons sans faire de concessions et je remarque d'ailleurs que les gens des médias me respectent pour cela.»

Ne pas penser à demain

Un beau parcours pour quelqu'un qui ne s'imaginait même pas devenir chanteur, enfant. «Mon attrait pour la musique est arrivé vers 12 ans. Avant? Peut-être bien que je voulais devenir médecin, je ne m'en souviens plus vraiment.» Les projections, ce n'est pas son truc. Pascal Rinaldi préfère prendre la vie comme elle vient. «Cela me permet de ne pas être déçu par rapport aux projections que l'on pourrait faire et qui ne se réalisent pas.» Une manière aussi d'apprécier l'instant présent. L'artiste refuse ainsi de s'inquiéter pour le futur. «Je ne conçois pas ma vie en trimant et en m'angoissant pour l'avenir alors que je peux mourir demain.»

Peut-être est-ce aussi le secret de la longévité de son couple. Vivre chaque jour, sans penser au lendemain. Avec Corinne, son épouse, l'artiste vit une histoire d'amour depuis trente ans. «On s'est connus sur les bancs d'école et on est mariés depuis vingt ans. Le secret? Oh, je ne sais pas... Ne pas trop s'envahir les uns les autres en tout cas. Respecter l'autre aussi. C'est la base.» Même si Pascal Rinaldi est conscient que rien n'est jamais acquis dans la vie. L'essentiel pour lui est de ne pas se trahir. «Car, tu n'as pas deux vies.» Autant donc s'appliquer à réussir celle-ci. L'artiste de Vouvry en a pris le chemin.